



Compagnie TAIM'

L'habitant de l'escalier

de Nathalie Papin

Création 2026

Spectacle pluridisciplinaire

pour une danseuse/acrobate aérienne, une comédienne, des musiciens... et un escalier.



Coproduction : La Minoterie – Dijon (21)

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Nièvre

Avec le soutien de la Cie les Alentours Rêveurs et de l'Abbaye de Corbigny, dans le cadre de la Ruche en Mouvement

Aide à la résidence : la Transverse – Espace de création – Corbigny, l'ADJAC et la BERGERIE DE SOFFIN, la scène FARAMINE, le Théâtre d'Auxerre, CDN les Tréteaux de France

L'auteure : Nathalie Papin

Nathalie Papin est écrivain de théâtre. Les éditions l'école des loisirs publient la plupart de ses pièces de Mange-moi à Quand j'aurai mille et un ans, un répertoire de 17 titres. Elle obtient le Grand Prix de littérature Dramatique pour la Jeunesse en 2016, pour la pièce Léonie et Noélie. Considérée comme auteure majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse, elle signe pour autant des pièces adultes, comme Tenir, publié à Espace 34, et collabore avec des artistes singuliers : magicien, chorégraphe, danseuse, circassien et d'autres. Sa dernière pièce adulte, Le dernier dialogue, est lue dans le cadre des Intrépides au festival d'Avignon 2023 au CNES à la Chartreuse. En 2023, elle est invitée en résidence à Käsmu en Estonie, par l'Institut Culturel français, l'Union des Écrivains Estoniens et le CNES, pour finir son récit pour adulte : Donnez-moi de vos nouvelles. Elle en fait des lectures le 29 mai 2024 au festival littéraire de Tallin le Head Read. Elle obtient une bourse du CNL de congé sabbatique pour écrire un roman jeunesse, Miel. Ce roman est achevé en Mars 2025. Accueillie en résidence par le Pôle à la Bibliothèque Armand Gatti, elle écrit pièce : Qu'est-ce qui cloche chez toi ? qui sera publiée en 2026 à l'école des Loisirs.

Une fable philosophique

Nathalie Papin a écrit l'habitant de l'escalier faisant partie des *Petites formes (édition théâtre l'école des loisirs)* pour nous poser de grandes questions existentielles, en parcourant le trajet de Zénoï, de l'origine à la construction de son identité, de l'enfant à l'adulte.

Zénoï est devant les sept marches des grands secrets. À la septième marche, il y a l'habitant, il n'est pas décidé à l'aider. Elle doit gravir seule l'escalier. Mais une fois que la première marche est franchie, impossible de reculer... Il faut avancer !

Avec *L'Habitant de l'escalier*, Nathalie Papin nous emmène dans l'ascension de sept marches, au terme de laquelle une vie consciente peut commencer. Ce texte a tout d'un conte initiatique : il prend la forme d'une parabole à voix parlée, celle de l'Habitant, et d'un corps en mouvement, celui de Zénoï.

Petite note de Nathalie Papin à propos de la mise en scène de Marie Teissier

On ne connaît jamais le destin d'une pièce publiée. Pour ma part l'étape de la publication me suffit souvent. Le travail est fait. Je sais que « j'ai mis assez d'espace pour que d'autres s'y engouffrent » (citation dans *Faire du feu avec du bois mouillé – édition l'école des Loisirs*)

Parfois... Une personne s'en empare ! Mieux, prend cette pièce comme la sienne. Quand cela arrive, c'est une joie. Puis, quand la création propose ce que j'ai imaginé sans le voir, c'est un bonheur. Je n'ai pas de pensée scénique mais quand la personne qui a eu une pensée scénique sur mon texte le déborde d'un esprit ingénieux, je me dis que je l'ai espéré. Cela ressemble à un rêve accompli.

Marie Teissier est allée jusque-là.

Et j'ai vu l'escalier devenir devenir une forêt, une cabane, un pont, un arbre, une ville, l'autre, les autres.

Et j'ai vu Zénoï se tordre, se battre, se hisser pour réaliser ce parcours métamorphique.

J'ai entendu la musique tenir en éveil tout cela. J'ai entendu L'Habitant soutenir tout cela.

J'ai vu des costumes magiques transformer Zénoï en guerrier, en enfant, en oiseau, en jeune femme, en acrobate, en bambou...

Oui, j'ai vu tout cela.

Intention

Dès ma première lecture, j'ai ressenti une proximité personnelle avec ce texte et j'ai eu envie de faire route avec lui. La part d'ombre et de lumière dans l'écriture de Nathalie Papin révèle l'inexorable ascension d'une vie, dès le départ, et le courage de s'affranchir des liens qui nous sont imposés.

L'habitant de l'escalier entre en résonance avec des œuvres comme « *le mythe de Sisyphe* » d'Albert Camus avec cette question qu'il pose, « Y'a-t-il une logique jusqu'à la mort ? » ou « *Greek* » de Steven Berkoff, où le personnage du Sphinx face à Œdipe ouvre la porte aux questionnements, de l'origine à la mort. C'est une figure énigmatique, qui d'après l'autrice Nathalie Papin pourrait s'approcher d'un personnage archétypal connu de la littérature, tels que le fantôme, le scribe, le fou du roi, Jiminy Cricket, Gollum, la licorne, le magicien... C'est un guide surplombant, personnage ni homme ni femme, un Chronos, gardien du temps et du monde, un sage... Celui qui sait, celui qui donne la règle du jeu, qui délivre des énigmes.

A chaque marche, une mue, une transformation, un affranchissement, un apprentissage face au monde, aux autres ou bien face à soi, pour être le premier de cordée de notre existence, trouver notre chemin, identifier et affronter les dangers, surmonter les épreuves, écouter les conseils ou bien n'en faire qu'à notre tête...Sept marches à gravir avant de pouvoir arriver en haut et gagner. Mais gagner quoi ? Et surtout pourquoi ? Quelle est notre histoire ? Qu'est-ce qui nous construit ? Comment faire dialoguer les générations ? Et comment habiter le monde ?

C'est l'histoire d'une transmission. Un lien se tisse entre les personnages. Nous devenons témoins de cette passation et de sa confrontation avec la réalité.

« Comment écrire pour une danseuse qui n'a pas besoin de mots, devant laquelle on n'a envie de se taire » — Nathalie Papin.

À l'origine, ce texte a été écrit sur une idée de Maribé Demaille, danseuse. Mon choix est de garder le fil de départ par la danse aérienne, le corps en suspension, traversant les dangers du déséquilibre pour retrouver sa force.

Depuis longtemps en travail avec le théâtre pour la jeunesse, j'ai trouvé dans cette œuvre une formidable opportunité pour réunir la danse aérienne et acrobatique, le théâtre et la musique : une histoire à partager avec des adolescents, en écho avec leurs propres expériences face à l'universalité de nos chemins de vie respectifs.

L'enjeu est donc de créer, à travers ce spectacle, un îlot de dialogue et de compréhension où nous pourrions tous appréhender, singulièrement, ce long voyage initiatique.

Marie Teissier, metteure en scène

*« Chaque marche te donne un secret,
chaque secret te donne envie de continuer,
si tu arrives à la septième marche, tu trouveras ce que tu trouveras »*

Nathalie Papin, extrait de L'habitant de l'escalier

Extraits du texte

La première marche

« L'HABITANT : Tu peux pleurer, tu peux tout casser, je ne t'aiderai pas. Je suis l'autre, de la septième marche. Je suis l'habitant de la dernière marche. Je ne bouge pas. Je te donne que je ne bouge pas. Je te donne que je ne bouge pas. Ne me demande rien. Ne me demande pas comment je m'appelle : je n'ai même pas de nom. »

La quatrième marche

« L'HABITANT : Je m'incline devant ton guerrier. Laisse moi regarder le guerrier de ton visage. De quelle histoire viens-tu ? Pour l'avoir nourri si longtemps ? De quelle guerre viens-tu pour l'avoir si bien entraîné ? Combien de batailles as-tu gagnées pour que ton guerrier jaillisse ainsi de toi. La quatrième marche, Zénoï, c'est la marche d'où jaillissent tous les démons que l'on a en soi »

La septième marche

Zénoï est face à l'habitant

« L'HABITANT : Je ne sais pas si tu dois m'étreindre ou m'écarter. Je ne sais pas si tu dois continuer ou t'arrêter. C'est comme ça à la septième marche, on ne sait plus rien du tout. C'est à dire qu'on sait tout. »



Une structure de bambous deux personnages et deux musiciens

L'espace scénographique est une structure ascensionnelle en bambou conçu par Jean-Luc Priano, scénographe. Le choix de ce matériau, solide matière naturelle, rime avec résistance et spiritualité. Issu d'une recherche sur mesure et d'une construction traditionnelle inspirée des *Villes invisibles* d'Italo Calvino, cet espace aux mille facettes où « toute chose en cache une autre » revêt une importance symbolique qui évoque force et stabilité. Une structure où s'entrelacent des barres verticales, horizontales ou transversales, d'où surgissent de multiples perspectives modulables, de pilotis, d'échelles et de cadres. La structure offre des possibilités de jeu à différentes hauteurs et d'exploration corporelle sur différents niveaux.

L'Habitant évolue dans cette structure à niveaux, jusqu'à s'y confondre. Zénoï fabrique un univers aérien : son corps devient son instrument d'évolution. Une danse aérienne et acrobatique, nourrie d'influences contemporaines, développe une technique unique, parfaitement adaptée à l'espace et aux formes du décor.

Les musiciens sur scène, en lien avec la structure, déroulent un long poème symphonique. La musique construite en 7 tableaux sonores, ouvre des espaces qui accompagnent la progression dramaturgique des personnages, passant par des intensités contrastées : de la transe, aux influences de jazz, un dispositif avec différentes percussions (batterie, métallophones...), des instruments à vent (clarinette, clarinette basse, saxophone soprano...), et des traitements d'effets sonores.

Costumes

Conçus par Alice Laforge à partir d'une matière et deux couleurs (noir et gris), crée une identité commune forte, comme des parures, des peaux interchangeable. Cette base unique renvoie à une esthétique japonisante. Ce sont les formes et les rythmes qui donneront corps aux personnages par le travail de la matière, qui se mue, existe par ses aspérités et donne un corps et une identité propre à chaque personnage. Le tissu devient peau, avec des caractéristiques différentes. Celles-ci sont suggérées par le travail de plissage, de rythmes, de broderies, de tressages, faisant référence au travail d'Issey Miyake, de Madame Grès ou encore de Madeleine Vionnet.



L'équipe

Mise en scène et jeu : Marie Teissier

Comédienne et metteuse en scène et fondatrice de la compagnie TAIM'. Formée dès le lycée auprès d'Alain Simon, Christelle Rossel et Thierry Surace, puis à l'Université de Nice Sophia-Antipolis sous la direction de Thierry Vincent et au Cours Véronique Nordey à Paris, elle joue des textes de Sylvain Levey, Laurent Gaudé, Roland Schimmelpfennig, Brecht, Albert Camus, Jean-Luc Lagarce ou Thomas Bernhard... sous la direction de metteurs en scène tels qu'Ida Tesla, Alain Batis, Cédric Revillon, Luce Colmant, Paulo Correia, Frédéric de Golfiem, Garance Dor, Emilien Urbach ou Caroline Fay... Elle se distingue également comme metteuse en scène avec des créations variées, allant de *Les Quatre Jumelles* de Copi à *Le Malentendu* d'Albert Camus, *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, ou *Babil* de Sarah Carré (coproduction Théâtre Jean Vilar). Son travail explore les croisements artistiques, mêlant théâtre, danse, musique live et disciplines aériennes, donnant une dimension hybride à ses spectacles (*La Boîte à Mélodie*, *Le Son des Rêves*, *L'Habitant de l'escalier* de Nathalie Papin). Actuellement, elle dirige un projet très jeune public soutenu par le réseau La PlaJe, en collaboration avec l'autrice Sarah Carré, poursuivant son engagement pour un théâtre innovant et pluriel.

Danse distribution en alternance

Danseuse performeuse acrobate aérienne : Lyou Bouzon

Performeuse et artiste de pole dance. Elle obtient d'abord un BA en 'Politics and International Studies' à l'université de Warwick (Royaume-Uni), où elle se spécialise en études de genre, en explorant notamment les liens entre le féminisme de la performeuse américaine Carolee Schneemann et la pensée de Simone de Beauvoir. Par la suite, elle intègre le département "Arts de la scène et du spectacle vivant" de l'université Paris 8, où elle soutient un mémoire sur l'utilisation de la danse comme outil de dé/reconstruction des masculinités, animant des ateliers de danse pour hommes dans ce cadre. Depuis 2023, elle se consacre pleinement à la performance. Elle développe un univers expérimental qui mélange mouvements hybrides et texturés, inspirés de la danse contemporaine, du mât chinois et de l'acrobatie. Elle bouleverse les imaginaires en intégrant la pole à des fresques graphiques, à la croisée de la performance et de la poésie. Son travail s'inscrit dans un dialogue constant avec d'autres médiums. Les thématiques qui traversent son travail incluent le lien, les relations de pouvoir, la sexualité, la contrainte et l'opposition intérieur/extérieur. Lyou a performé dans différents lieux tels que Les Magasins Généraux, Le Générateur, ainsi que dans des institutions de la culture alternative et queer comme La Station Gare des Mines à Paris, le festival Waking Life au Portugal, ou le Kit Kat à Berlin.

Danseuse artiste de cirque, trapèze et suspension : Alice Langlois

Joie de grimper aux arbres et de sentir le vide sous ses pieds, elle choisit instinctivement le trapèze fixe. Cet espace suspendu devient son nid, sa cabane sensible. Des projets d'éducation populaire et artistique lui permettent d'appréhender le cirque dans sa dimension sociale, comme un vecteur d'échanges. En 2020, elle intègre la formation préparatoire de l'École de cirque de Lyon. À partir de 2022, elle poursuit son chemin au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Par la création d'un trapèze avec une barre d'une largeur de trois mètres, son paysage de la suspension se déploie. Sa recherche physique, en lenteur, s'articule autour des métamorphoses du corps. Elle développe une écriture iconographique au trapèze où chaque détail compte. Depuis octobre 2026, elle est interprète dans *Le spectacle de la fin des études*, mis en scène par Halory Goerger. Elle est également porteuse du projet solo *Orlando*, partition trapéziale. Aujourd'hui, elle souhaite appréhender d'autres agrès sur lesquels crapahuter et ouvrir encore d'autres fenêtres.

Mise en corps : Lucie Anceau

Danseuse créative et engagée qui développe une recherche autour de l'Autre, de la différence et de la rencontre sous toutes ses formes. Après une formation en danse classique avec Serge Chaufour au CNR de Dijon (1990-1999), où elle obtient une médaille d'or en 1998, elle devient interprète pour la Cie Les Migrateurs Transatlantiques (13), Lieux Publics / Centre National des Arts de la Rue (13), La Cie Tétradanse (97), La Cie A vous d'voir (58), La Cie Substance (71) et principalement Alfred Alerte avec lequel elle danse depuis 2005 et partage l'écriture chorégraphique de plusieurs spectacles. Elle développe des projets de création en direction des personnes en situation de handicap. Elle mène ses propres recherches autour des questions de féminité et d'esthétique de l'objet-corps notamment avec le Collectif BOL (42) pour des performances mêlant danse, arts plastiques et musique improvisée. Forte de ces expériences multiples Lucie Anceau a développé un regard singulier : celui de la mise en corps chorégraphique d'un espace scénique.

Musicien multi-instrumentiste: Nicolas Naudet

Après des études aux conservatoires d'Evry (prix de clarinette) puis de Montreuil (prix de jazz), il se tourne vers les musiques improvisées et actuelles. Il suit des cours auprès de Malo Valois, Denis Colin et Sylvain Kassap. Il pratique la clarinette, la clarinette basse, le saxophone baryton et soprano, l'harmonica diatonique, le chant et la cigar box guitare. Aujourd'hui, Nicolas Naudet est musicien, chanteur, comédien et compositeur. Il met ses diverses compétences au service du théâtre : La compagnie du Théâtre du Frêne (Dom Juan), Comédien et Compagnie (La jalousie du Barbouiller, Courbes Exquises, La Flûte Enchantée), la compagnie de la Courte Échelle (Vis au long de la vie), Zéfiro théâtre (Candide), le Théâtre Ouranos (La Famille tôt, Hilda)...du spectacle de rue : Bollywood Fanfare, Les Experts, les Doodle Brothers...et des musiques actuelles : G!RAFE, NhoG et WE SHOT (Compagnie du Discobole), Malo...

Musicien percussionniste Benjamin Flament

Depuis la création de Radiation10, du trio MeTalO-Phone, jusqu'à la Compagnie Green Lab, il développe activement depuis 15 ans sa recherche autour du vibraphone, et des percussions « chinoises » avec lesquelles il crée son propre instrument. Musicien défricheur, son goût pour l'aventure et les rencontres l'amène à collaborer avec Sylvain Rifflet (« alphabet », « Mechanics », « Perpetual Motion », « Troubadours », « Aux Anges »), Space Galvachers, trio composé de Clément Janinet et Clément Petit (« Guembri Super Stan », « Brazza Zéro Kilomètre », « Sounds of Brelok »), avec Sylvain Lemêtre au sein du duo Cluster Table, Joce Mienniel « Blues à Bamako », et enfin Farmers son propre groupe. Précédemment, il a joué avec Magnetic Ensemble d'Antonin Leymarie, Théo Ceccaldi / Fantazio « Peplum », Anne Pacey « Shamanes », Jeanne Added, Emily Loizeau « Mona », Hasse Poulsen « We Are All Americans », Han Bennink, Henry Texier, Michel Portal... Animé par l'envie de transmettre et d'attiser la curiosité, il mène régulièrement des projets pédagogiques à destination du tout public, et dernièrement il crée La Grange de L'oiseau Bleu, lieu de création et de curiosité artistique dans le village d'Arthel dans la Nièvre.

Scénographe : Jean-Luc Priano

Créateur curieux, sans cesse en mouvement.

Il a collaboré avec La Rasbaïa, Céline Caussimon, Michel Jeanneret, Jean-Marc Casales...

Il a voyagé dans la géographie des musiques du monde (Afrique, Comores, Amérique Latine...)

Il a plongé sa musique dans le théâtre (Benoit Lavigne, Ned Grujic, Rafael Bianciotto, Mario Gonzalez, Dimitri Dubreucq, Terra Vandergaw, Laurent Dupont, Florence Goguel, Cyrille Louge, Violaine Fournier...) Il a partagé son savoir et ses recherches avec d'autres curieux (France, Etats-unis, Islande...) Il est toujours attentif à la danse (Clauda Gradinger, Bérengère Altieri-Leca, Marion Bae, Mathieu Hernandez...) et aux corps des textes (Simon Gauthier, Marc Roger...).

Ses complices sont: Fred Pons des guitares Kopo, François-Xavier Guérin, Yves Fauchon, Paco Galan, Alain Sichou, Didier et Patrick Warin, Frédéric Obry, Frédéric Dutertre & co. Ses créations ont

éclairé les yeux de plus de 70 000 spectateurs, sont apparues sur les plateaux de 4 opéras (Palerme, Saint-Etienne, Lyon, Oman) sur 2 continents et dans plus de 300 lieux.

Costume : Alice Laforge

Costumière de spectacle vivant active dans le théâtre contemporain, notamment dans des créations jeune public. Elle a signé les costumes de plusieurs pièces, dont *La boîte à mélodie* (Théâtre Essaiion, Paris) et *Babil*, toutes deux mises en scène par Marie Teissier et présentées au public entre 2020 et 2022. Son travail au plateau enrichit visuellement des projets qui mêlent théâtre, musique et performance. Alice Laforge a aussi travaillé comme assistante costumes sur des projets antérieurs, contribuant à son expérience et sa compréhension du costume comme élément de narration scénique.



La compagnie TAIM' Marie Teissier / Nicolas Naudet

Implantée à Corbigny, dans la Nièvre (Bourgogne-Franche-Comté), la compagnie TAIM' développe ses projets de création pluridisciplinaires mêlant théâtre, danse et musique, avec une attention particulière portée au jeune public. Marie Teissier (comédienne, metteure en scène) et Nicolas Naudet (musicien, comédien) s'attachent à explorer les écritures contemporaines jeunesse et à aborder des thématiques sociétales telles que l'altérité, le langage, la relation adulte-enfant, et le regard de l'enfant et de l'adolescent.

Avec une démarche de proximité auprès des spectateurs, ils mènent des ateliers de pratique artistique, élaborant des contenus liés aux différents spectacles proposés lors de leur programmation, particulièrement à l'adresse des familles, des classes dans le cadre scolaire, et des professionnels de l'éducation et de la culture.

Depuis 2022, la structure TAIM' bénéficie de soutiens institutionnels en Bourgogne-Franche-Comté. La compagnie s'est également engagée avec le collectif **Les Cultivacteurs** (Communauté de Communes Tannay Brinon Corbigny) et le réseau **PlaJe** (plateforme jeune public Bourgogne-Franche-Comté). Sa participation permet de contribuer à la dynamique collective en direction de la création jeune public de la région, dont la ruralité ne demande qu'à être nourrie de nouvelles propositions. La compagnie poursuit son développement artistique et territorial, avec pour objectif de renforcer sa diffusion et de proposer des passerelles à des habitants souvent éloignés du spectacle vivant et des lieux où ils se produisent afin d'être accessible à tous.tes.

Créations

Un nouveau monde en plus joli de Sylvain Levey un récit-manifeste poétique avec le soutien du conseil départemental de la Nièvre (58) dans le cadre de la mission transition climatique

Le Son des Rêves concert théâtralisé immersif / écritures théâtrales jeunesse avec le soutien de la région Bourgogne Franche Comté, de la communauté de communes Tannay Brinon Corbigny, En vie d'Abbaye/ Corbigny et La Scène Famine

Babil de Sarah Carré / coproduction théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine avec le soutien de La Ruche en Mouvement/La compagnie Les Alentours Rêveurs de Corbigny

La Boite à Mélodie de Nicolas Naudet et Marie Teissier avec le soutien de la ville de Boussy Saint Antoine, le centre socioculturel Madeleine Rebérioux de Créteil, la charpente à Amboise

Le Pays Toutencarton de Marie Teissier avec le soutien du centre socioculturel Madeleine Rebérioux de Créteil

Contacts

Metteure en scène Marie Teissier / 06 09 63 42 27 compagnie.taim@gmail.com

Chargé de production / Nicolas Barral/Le Facteur Rural / 06 03 99 13 84 culture@lefacteurrural.fr

Chargée de diffusion / Isabelle Hamonic/ 06 88 76 55 63 diffusion@isabellehamonic.com